



## **Christoph Willibald Gluck**

(1714-1787)

### ***Orphée et Eurydice (Wq. 41)***

Tragédie-opéra en trois actes de Christoph Willibald Gluck

Livret français de Pierre-Louis Moline d'après le livret italien de Ranieri de' Calzabigi.

Version révisée en français d'Orfeo ed Euridice, Wq.30 (1764)

Première représentation : le 2 août 1774, Salle du Palais-Royal à Paris

#### **Rôles**

---

<b>Orphée</b>	(haute-contre)
<b>Eurydice</b>	(soprano)
<b>Amour</b>	(soprano travesti)
<b>Ombre heureuse</b>	(soprano)

#### **Argument**

---

Orphée, accablé par la mort de sa jeune épouse Eurydice, chante son infinie tristesse. Sa musique touche Hadès, le dieu des enfers, qui l'autorise à ramener Eurydice dans le monde des vivants.

Orphée doit pour cela attendrir les gardiens des portes de l'enfer par sa musique. Sur le chemin du retour, il lui est interdit de se retourner pour regarder son épouse.

Mais, presque arrivé, il ne peut s'empêcher de regarder derrière lui et Eurydice meurt à nouveau.

Gluck et son librettiste choisissent une fin heureuse pour conclure leur opéra : Amour, touché par le malheur d'Orphée, vient redonner vie à Eurydice.

#### **Acte I**

---

Après une ouverture enlevée et joyeuse, le rideau se lève à l'acte I sur une scène de déploration. Orphée et le chœur se lamentent près du tombeau d'Eurydice. Orphée, resté seul, prend la résolution de mettre fin à ses jours lorsqu'il apprend de l'Amour qu'il pourra récupérer Eurydice s'il parvient à convaincre l'Enfer, à la seule et unique condition qu'il ne regarde pas son épouse lors du trajet de retour à travers les enfers.

## Acte II

---

Un très impressionnant chœur infernal tente de barrer la route à Orphée mais, par son chant, ce dernier parvient à émouvoir les esprits qui lui cèdent le passage.

Un ciel serein succède aux sombres bords du Cocyte, prétexte dans la version parisienne à un ravissant ballet des Ombres heureuses. Eurydice paraît et retrouve Orphée.

## Acte III

---

Les deux époux remontent vers la terre mais Eurydice s'inquiète de l'indifférence d'Orphée qui ne peut la regarder, ni expliquer la raison de son attitude. À l'écoute de ses reproches, il ne peut s'empêcher de se retourner et elle expire dans ses bras.

Orphée se lamente dans le célèbre *Che farò senza Eurydice* (dans la version française : J'ai perdu mon Eurydice).

L'Amour surgit pour l'empêcher de se suicider et lui rend Eurydice, l'œuvre s'achevant dans la version parisienne par un long ballet.

## ACTE I

*La scène représente un bois de lauriers et de cyprès, un séjour agréable mais solitaire qui est entrecoupé pour former une petite plaine contenant le tombeau d'Eurydice. Au lever du rideau et pendant la ritournelle du chœur d'entrée, on voit une troupe de bergers et de nymphes dans la suite d'Orphée et tous portent des couronnes de fleurs et de myrtes; quelques-uns versent de l'encens dans le feu sacré, enguirlandent le marbre et couvrent son tombeau de fleurs, pendant que les autres chantent le chœur suivant qui est interrompu par les plaintes d'Orphée adossé sur le devant contre une pierre et répétant le nom d'Eurydice d'une voix gémissante.*

CHŒUR

Ah! dans ce bois tranquille et sombre,  
Eurydice, si ton ombre  
Nous entend, . . .

ORPHÉE

Eurydice!

CHŒUR

. . . Sois sensible à nos alarmes,  
Vois nos peines, vois nos larmes  
Que pour toi l'on répand.

ORPHÉE

Eurydice!

CHŒUR

Ah! prends pitié du malheureux Orphée,  
Il soupire, il gémit,  
Il plaint sa destinée.

ORPHÉE

Eurydice!

CHŒUR

L'amoureuse tourterelle,  
Toujours tendre, toujours fidèle,  
Ainsi soupire et meurt  
De douleur.

ORPHÉE

Vos plaintes, vos regrets augmentent mon supplice!  
Aux mânes sacrés d'Eurydice  
Rendez les suprêmes honneurs,  
Et couvrez son tombeau de fleurs.

CHŒUR

Ah! dans ce bois lugubre et sombre,  
Eurydice, si ton ombre  
Nous entend,  
Sois sensible à nos alarmes,  
Vois nos peines, vois les larmes  
Que pour toi l'on répand.

ORPHÉE

Éloignez-vous; ce lieu convient à ma douleur,  
Et je veux sans témoins y répandre des pleurs.

*(Les bergers et les nymphes se dispersent dans le bois.)*

ORPHÉE

Objet de mon amour,  
Je te demande au jour  
Avant l'aurore;  
Et quand le jour s'en fuit,  
Ma voix pendant la nuit  
T'appelle encore.

Eurydice, Eurydice, ombre chère, ah! dans quels lieux es-tu?  
Ton époux gémissant, interdit, éperdu,  
Te demande sans cesse, à la nature entière  
Les vents, hélas! emportent sa prière.

Accablé de regrets,  
Je parcours des forêts  
La vaste enceinte.  
Touché de mon destin,  
Écho répète en vain  
Ma triste plainte.

Eurydice, Eurydice! De ce doux nom  
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon.  
Sur les troncs dépouillés, sur l'écorce naissante,  
On lit ce mot gravé par une main tremblante.  
Eurydice n'est plus, et je respire encore!  
Dieux, rendez-lui la vie, ou donnez-moi la mort!

Plein de trouble et d'effroi,  
Que de maux loin de toi,  
Mon cœur endure;  
Témoin de mes malheurs,  
Sensible à mes douleurs,  
L'onde murmure.

Divinités de l'Achéron,  
Ministres redoutés de l'empire des ombres,  
Vous qui dans les demeures sombres  
Faites exécuter les arrêts de Pluton,  
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeunesse,  
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendresse,  
Oh, cruel souvenir!  
Eh quoi! les grâces de son âge  
Du sort le plus affreux n'ont pu la garantir?  
Implacables tyrans, je veux vous la ravir!  
Je saurai pénétrer jusqu'au sombre rivage,  
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs;  
Je me sens assez de courage  
Pour braver toutes vos fureurs!

L'AMOUR

L'amour vient au secours de l'amant le plus tendre.  
Rassure-toi, les dieux sont touchés de ton sort.  
Dans les enfers tu peux te rendre;  
Va trouver Eurydice au séjour de la mort.

Si les doux accents de ta lyre,  
Si tes accents mélodieux  
Apaisent la fureur des tyrans de ces lieux,  
Tu la ramèneras du ténébreux empire.

ORPHÉE

Dieux! je la reverrais!

L'AMOUR

Si les doux accents de ta lyre, *etc*

ORPHÉE

Dieux! je la reverrais!

L'AMOUR

Oui; mais pour l'obtenir  
Il faut te résoudre à remplir  
L'ordre que je vais te prescrire.

ORPHÉE

Ah! qui pourrait me retenir?  
À tout mon âme est préparée.

L'AMOUR

Apprends la volonté des dieux:  
Sur cette amante adorée  
Garde-toi de porter un regard curieux,  
Ou de toi pour jamais tu la vois séparée.  
Tels sont de Jupiter les suprêmes décrets.  
Rends-toi digne de ses bienfaits!

Soumis au silence,  
Contrains ton désir,  
Fais-toi violence,  
Bientôt à ce prix tes tourments vont finir.  
Tu sais qu'un amant  
Discret et fidèle,  
Muet et tremblant  
Auprès de sa belle,  
En est plus touchant.  
Soumis au silence, *etc*  
(*L'Amour s'éloigne.*)

ORPHÉE

Qu'entends-je? qu'a-t-il dit?  
Eurydice vivra! mon Eurydice!  
Un dieu clément, un dieu propice  
Me la rendra!  
Mais quoi! je ne pourrai,

Revanant à la vie,  
La presser sur mon sein?  
O mon amie, quelle faveur,  
Et quel ordre inhumain!  
Je prévois ses soupçons,  
Je prévois ma terreur,  
Et la seule pensée  
D'une épreuve insensée  
D'effroi glace mon cœur.  
Oui, je le pourrai!  
Je le veux, je le jure!  
Amour, amour, j'espère en toi  
Dans les maux que j'endure.  
Douter de ton bienfait  
Serait te faire injure.  
C'en est fait, dieux puissants,  
J'accepte votre loi.

Amour, viens rendre à mon âme  
Ta plus ardente flamme;  
Pour celle qui m'enflamme,  
Je vais braver le trépas.  
L'enfer en vain nous sépare,  
Les monstres du tartare  
Ne m'épouvantent pas.  
Je sens croître ma flamme,  
Je vais braver le trépas.  
L'amour vient rendre à mon âme  
Sa plus ardente flamme;  
L'amour accroît ma flamme;  
Je vais braver le trépas.  
L'enfer en vain nous sépare, *etc*

## ACTE II

### PREMIER TABLEAU

*Une contée épouvantable, hérissée de rochers, au-delà du Styx; au loin s'élève une fumée épaisse, sombre, les flammes y jaillissent de temps en temps. Les spectres et les esprits commencent une danse qu'Orphée interrompt par l'harmonie de sa lyre; à la vue d'Orphée toute la troupe entonne le premier chœur qui suit.*

#### CHŒUR

Quel est l'audacieux  
Qui dans ces sombres lieux  
Ose porter ses pas,  
Et devant le trépas  
Ne frémit pas?  
*(Les esprits dansent autour d'Orphée pour l'effrayer.)*  
Quel est l'audacieux, *etc*  
Que la peur la terreur  
S'emparent de son cœur  
À l'affreux hurlement

Du Cerbère écumant  
Et rugissant!

ORPHÉE  
Laissez-vous toucher par mes pleurs,  
Spectres, . . .

CHŒUR  
Non!

ORPHÉE  
. . . larves, . . .

CHŒUR  
Non!

ORPHÉE  
. . . ombres terribles!

CHŒUR  
Non!

ORPHÉE  
Soyez, soyez sensibles  
À l'excès de mes malheurs!

CHŒUR  
Non! Non! Non!

ORPHÉE  
Laissez-vous toucher par mes pleurs, *etc*

*(Le chœur apaisé répond à Orphée avec un peu plus de pitié dans l'expression.)*

CHŒUR  
Qui t'amène en ces lieux,  
Mortel présomptueux?  
C'est le séjour affreux  
Des remords dévorants  
Et des gémissements  
Et des tourments.

ORPHÉE  
Ah! la flamme qui me dévore,  
Est cent fois plus cruelle encore;  
L'enfer n'a point de tourments  
Pareils à ceux que je ressens.

CHŒUR *(encore plus apaisé)*  
Par quels puissants accords,  
Dans le séjour des morts,  
Malgré nos vains efforts  
Il calme la fureur de nos transports?

ORPHÉE

La tendresse  
Qui me presse,  
Calmera votre fureur,  
Oui, mes larmes,  
Mes alarmes  
Fléchiront votre rigueur.

CHŒUR (*encore plus doux*)

Quels chants doux et touchants  
Quels accords ravissants!  
De si tendres accents  
Ont su nous désarmer  
Et nous charmer.

Qu'il descende aux enfers!  
Les chemins sont ouverts.  
Tout cède à la douceur  
De son art enchanteur,  
Il est vainqueur.

DANSE DES FURIES

*(Après le commencement de cette danse, Orphée entre dans les enfers; vers la fin de la danse les spectres et les esprits disparaissent peu à peu.)*

**DEUXIÈME TABLEAU**

*Une contrée enchanteresse des champs Elysées pleine de superbe buissons, de fleurs, de ruisseaux, etc.*

EURYDICE

Cet asile  
Aimable et tranquille  
Par le bonheur est habité,  
C'est le riant séjour de la félicité.  
Nul objet ici n'enflamme  
L'âme,  
Une douce ivresse  
Laisse  
Un calme heureux dans tous les sens;  
Et la sombre tristesse  
Cesse  
Dans ces lieux innocents.

EURYDICE ET CHŒUR

Cet asile aimable et tranquille, etc

*(Pendant le postlude du chœur disparaissent Eurydice et les esprits bienheureux. Orphée est perdu dans l'admiration.)*

ORPHÉE

Quel nouveau ciel pare ces lieux!  
Un jour plus doux s'offre à mes yeux.  
Quels sons harmonieux!

J'entends retentir ce bocage  
Du ramage  
Des oiseaux,  
Du murmure des ruisseaux  
Et des soupirs de zéphire.  
On goûte en ce séjour un éternel repos.  
Mais le calme qu'on y respire  
Ne saurait adoucir mes maux.  
O toi, doux objet de ma flamme,  
Toi seule y peux calmer le trouble de mon âme!  
Tes accents  
Tendres et touchants,  
Tes regards séduisants,  
Ton doux sourire  
Sont les seuls biens que je désire.

*(Attirés par le chant d'Orphée, les esprits bienheureux se sont rapprochés. Orphée regarde autour de lui, le chœur s'en approche.)*

CHŒUR

Viens dans ce séjour paisible,  
Époux tendre, amant sensible,  
Viens bannir tes justes regrets.  
Eurydice va paraître,  
Eurydice va renaître  
Avec de nouveaux attraits.

ORPHÉE

O vous, ombres que j'implore,  
Hâtez-vous de la rendre à mes embrassements.  
Ah! si vous ressentiez le feu qui me dévore,  
Si vous étiez aussi de fidèles amants,  
J'aurais déjà revu la beauté que j'adore!  
Hâtez-vous de me rendre heureux!

CHŒUR

Le destin répond à tes vœux.

*(Eurydice est introduite par une partie du chœur.)*

Près du tendre objet qu'on aime  
On jouit du bien suprême,  
Goûtez le sort plus doux.  
Va renaître pour Orphée,  
On retrouve l'Elysée  
Auprès d'un si tendre époux.

*(Eurydice est ramenée à Orphée par le chœur; sans la regarder, il saisit sa main et l'emmène. Le rideau se baisse lentement.)*

### ACTE III

#### PREMIER TABLEAU

*Une caverne sombre avec un labyrinthe plein de couloirs obscurs et entourée de rochers mousseux, tombants.*

*(Orphée mène encore Eurydice par la main sans le regarder.)*

ORPHÉE

Viens, viens, Eurydice, suis-moi,  
Unique et doux objet de l'amour plus tendre.

EURYDICE

C'est toi? je te vois?  
Ciel! devais-je m'attendre?

ORPHÉE

Oui, tu vois ton époux. J'ai voulu vivre encor,  
Et je viens t'arracher au séjour de la mort!  
Touché de mon ardeur fidèle,  
Jupiter au jour te rappelle.

EURYDICE

Quoi! je vis, et pour toi?  
Ah, grands dieux, quel bonheur!

ORPHÉE

Eurydice, suis-moi,  
Profitons sans retard de la faveur céleste;  
Sortons, fuyons ce lieu funeste.  
Non, tu n'es plus une ombre,  
Et le dieu des amours  
Va nous réunir pour toujours.

EURYDICE

Qu'entends-je? ah! se peut-il?  
Heureuse destinée!  
Eh quoi, nous pourrions resserrer  
Les nœuds d'amour et d'hyménée?

ORPHÉE

Oui, suis mes pas sans différer.

EURYDICE

Mais, par ta main ma main n'est plus pressée!  
Quoi! tu fuis ces regards que tu chérissais tant!  
Ton cœur pour Eurydice est-il indifférent?  
La fraîcheur de mes traits serait-elle effacée?

ORPHÉE *(à part)*

Oh dieux! quelle contrainte!  
*(haut)*  
Eurydice, suis-moi,  
Fuyons de ces lieux, le temps presse;  
Je voudrais t'exprimer l'excès de ma tendresse;

*(à part)*

Mais je ne puis, oh! trop funeste loi!

EURYDICE

Un seul de tes regards . . .

ORPHÉE

Tu me glaces d'effroi!

EURYDICE

Ah! barbare!

Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare?

Est-ce donc là le prix de mon amour?

Oh fortune jalouse!

Orphée, hélas! se refuse en ce jour

Aux transports innocents de sa fidèle épouse.

ORPHÉE *(sent qu'elle est près de lui, il saisit sa main voulant l'emmener)*

Par tes soupçons, cesse de m'outrager.

EURYDICE *(indignée retire sa main)*

Tu me rends à la vie, et c'est pour m'affliger!

Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre!

Ah! cruel époux, laisse-moi!

ORPHÉE

Viens! Suis un époux qui t'adore.

EURYDICE

Non, ingrat, je préfère encore

La mort qui m'éloigne de toi.

ORPHÉE

Vois ma peine!

EURYDICE

Laisse Eurydice!

ORPHÉE

Ah! cruelle! Quelle injustice!

Ah viens! je t'implore, suis mes pas!

EURYDICE

Parle, réponds, je t'en supplie!

ORPHÉE

Dût-il m'en coûter la vie,

Non, je ne parlerai pas.

ENSEMBLE

Dieux, soyez-moi favorables!

Voyez mes pleurs,

Dieux secourables!

Quels tourments insupportables!

Quelles rigueurs

Mêlez-vous à vos faveurs!

*(Chacun d'eux se dirige vers un autre côté de la scène où ils restent adossés à un arbre ou à un rocher.)*

EURYDICE

Mais d'où vient qu'il persiste à garder le silence?  
Quels secrets veut-il me cacher?  
Au séjour du repos devait-il m'arracher  
Pour m'accabler de son indifférence?  
Oh destin rigoureux!  
Ma force m'abandonne,  
Le voile de la mort retombe sur mes yeux!  
Je frémis, je languis,  
Je frissonne, je tremble, je pâlis,  
Mon cœur palpite,  
Un trouble secret m'agite,  
Tous mes sens sont saisis d'horreur  
Et je succombe à ma douleur.

Fortune ennemie,  
Quelle barbarie!  
Ne me rends-tu la vie  
Que pour les tourments?

Je goûtais les charmes  
D'un repos sans alarmes,

ORPHÉE

Ses injustes soupçons  
Redoublent mes tourments!  
Que dire? que faire?  
Elle me désespère,

EURYDICE

Le trouble, les larmes  
Remplissent aujourd'hui  
Mes malheureux moments.

ORPHÉE

Ne pourrai-je calmer  
Le trouble de mes sens?  
Que mon sort est à plaindre!  
Je ne puis me contraindre!

EURYDICE

Je frissonne, je tremble.

Fortune ennemie, *etc*

ORPHÉE (*à part*)

Quelle épreuve cruelle!

EURYDICE

Tu m'abandonnes, cher Orphée!  
En ce moment ton épouse désolée  
Implore en vain tes secours;  
O dieux! à vous seuls j'ai recours.  
Dois-je finir mes jours  
Sans un regard de ce que j'aime?

ORPHÉE (*à part*)

Je sens mon courage expirer,  
Et ma raison se perd  
Dans mon amour extrême;  
J'oublie et la défense, Eurydice et moi-même.  
*(Il fait un mouvement pour se retourner et tout à fait se retient.)*  
Ciel!

EURYDICE

Cher époux, je puis à peine respirer.  
*(Elle tombe sur un rocher.)*

ORPHÉE (*fort*)

Rassure-toi, je vais tout dire . . .  
Apprends . . .  
*(à part)*  
Que fais-je! . . . Justes dieux,  
Quand finirez-vous mon martyre?

EURYDICE

Reçois donc mes derniers adieux,  
Et souviens-toi d'Eurydice . . .

ORPHÉE (*à part*)

Où suis-je? Je ne puis résister à ses pleurs.  
*(fort)*  
Non, le ciel ne veut pas un plus grand sacrifice.  
*(Il se retourne avec impétuosité et regarde Eurydice.)*  
Oh ma chère Eurydice . . .

EURYDICE

*(Fait un effort de se lever, et meurt.)*  
Orphée! o ciel! je meurs . . .

ORPHÉE

Malheureux, qu'ai-je fait?  
Et dans quel précipice  
M'a plongé mon funeste amour?  
Chère épouse! Eurydice!  
Eurydice! Chère épouse!  
Elle ne m'entend plus, je la perds à jamais!  
C'est moi qui lui ravis le jour!  
Loi fatale!  
Cruel remords!  
Ma peine est sans égale.  
Dans ce moment funeste

Le désespoir, la mort  
Est tout ce qui me reste.

J'ai perdu mon Eurydice,  
Rien n'égale mon malheur;  
Sort cruel! quelle rigueur!  
Rien n'égale mon malheur!  
Je succombe à ma douleur!  
Eurydice, Eurydice,  
Réponds, quel supplice!  
Réponds-moi!  
C'est ton époux fidèle;  
Entends ma voix qui t'appelle.

J'ai perdu mon Eurydice, *etc*

Eurydice, Eurydice!  
Mortel silence! Vaine espérance!  
Quelle souffrance!  
Quel tourment déchire mon cœur!

J'ai perdu mon Eurydice, *etc*

Ah! puisse ma douleur finir avec ma vie!  
Je ne survivrai pas à ce dernier revers.  
Je touche encor aux portes des enfers,  
J'aurai bientôt rejoint mon épouse chérie.  
Oui, je te suis, tendre objet de ma foi,  
Je te suis, attends-moi!  
Tu ne me seras plus ravie,  
Et la mort pour jamais va m'unir avec toi.

*(Lorsqu'il est sur le point de se tuer, l'Amour apparaît.)*

L'AMOUR *(lui arrache le poignard)*  
Arrête, Orphée!

ORPHÉE  
O ciel! Qui pourrait en ce jour  
Retenir le transport de mon âme égarée?

L'AMOUR  
Calme ta fureur insensée;  
Arrête, et reconnais l'Amour  
Qui veille sur ta destinée.

ORPHÉE  
Qu'exigez-vous de moi?

L'AMOUR  
Tu viens de me prouver ta constance et ta foi;  
Je vais faire cesser ton martyre.  
*(Il touche Eurydice et la ranime.)*  
Eurydice! respire!  
Du plus fidèle époux viens couronner les feux.

ORPHÉE  
Mon Eurydice!

EURYDICE  
Orphée!

ORPHÉE  
Ah! justes dieux!  
Quelle est notre reconnaissance!

L'AMOUR  
Ne doutez plus de ma puissance!  
Je viens vous retirer de cet affreux séjour,  
Jouissez désormais des plaisirs de l'amour!

EURYDICE  
Tendre amour, que tes chaînes  
Ont de charmes pour nos cœurs!

ORPHÉE  
Tendre amour, à tes peines  
Que tu mêles de douceurs!

L'AMOUR  
Je dédommage tous les cœurs  
Par un instant de mes faveurs.

EURYDICE  
Tendre amour, que tes chaînes, *etc*

ORPHÉE  
Tendre amour, à tes peines, *etc*

L'AMOUR  
Que l'ardeur qui vous enflamme,  
Toujours règne dans votre âme,  
Ne craignez plus mes rigueurs;  
Je dédommage tous les cœurs!

ORPHÉE ET EURYDICE  
Quels transports et quel délire,  
O tendre amour, ta faveur nous inspire,  
Célébrons pour jamais.  
Célébrons tes bienfaits.

L'AMOUR  
Célébrez pour jamais mes bienfaits.

## DEUXIÈME TABLEAU

*Un magnifique temple consacré à l'amour - L'Amour, Orphée et Eurydice. Devant eux marche une nombreuse troupe de bergers et de bergères fêtant le retour d'Eurydice par leur chant et leurs joyeuses danses.*

ORPHÉE

L'amour triomphe  
Et tout ce qui respire  
Sert l'empire de la beauté;  
Sa chaîne agréable  
Est préférable à la liberté.

CHŒUR

L'amour triomphe, *etc*

L'AMOUR

Dans les peines, dans les alarmes  
Je fais souvent languir les cœurs;  
Mais dans un instant mes charmes  
Font pour jamais oublier mes rigueurs.

CHŒUR

L'amour triomphe, *etc*

EURYDICE

Si la cruelle jalousie  
A troublé mes tendres désirs,  
Les douceurs dont elle est suivie,  
Sont des chaînes de plaisirs.

CHŒUR

L'amour triomphe, *etc*

**FIN DE L'OPÉRA**